



Rewarding Learning

**ADVANCED SUBSIDIARY (AS)
General Certificate of Education
Summer 2011**

French

Assessment Unit AS 2

Section A

assessing

Listening

[AF121]

FRIDAY 17 JUNE, AFTERNOON

TRANSCRIPT

GCE Recording instructions

☐ Indicates track break

Each piece heard once only

Northern Ireland Council for the Curriculum, Examinations and Assessment
 General Certificate of Education, Summer 2011
 French, Assessment Unit 2
 Advanced Subsidiary,
 Listening

Read each question carefully. Listen to the recording and write your answer in the space provided.

Make sure that you have clearly understood the instructions given on the front page of the question paper before you begin the examination. ☐

- 1 Ecoutez ce reportage sur les nuisances sonores causées par les cloches d'une église à Grenoble et indiquez, en cochant la bonne case, si les phrases proposées sont vraies (V), fausses (F) ou si l'information ne se trouve pas dans le dialogue (I). ☐

Reporter:

Hier à Grenoble, une centaine d'habitants du quartier du Jardin de Ville ont signé une pétition dénonçant les nuisances sonores sévères provoquées par les cloches de l'église de la place Saint-André. Ecoutez Juliette Cuchet, mère de famille. ☐

Juliette Cuchet:

C'est l'enfer! Les cloches commencent à sonner à huit heures du matin, avec l'Angélus. Et cela continue toute la journée pour les messes, les enterrements, les baptêmes, les mariages. Ça dure entre 4 et 10 minutes à chaque fois. Cela dépend de l'humeur du prêtre qui en rajoute en sonnant lui-même les cloches en dehors du système automatique qui sonne les heures. ☐ Le plus dur, c'est le week-end. Pour que les enfants puissent dormir le dimanche matin, il nous arrive d'aller coucher ailleurs. On n'a rien contre la religion, mais on est en train de craquer. ☐

Reporter:

Et voici son mari, Jean-Michel Cuchet.

Jean-Michel Cuchet:

C'est insupportable. Le bruit des cloches est de plus en plus fort, de plus en plus fréquent. Dans l'appartement, on ne peut plus se parler, écouter la radio, regarder la télé. Si cela continue, j'envisage de déménager. ☐

Reporter:

Mais pour le prêtre, il n'y a pas de problème. Ecoutez le Père Jean-Paul Trézières, prêtre de l'église Saint-André.

Jean-Paul: Cette pétition est injustifiée et indécente. Je suis dans mon droit. En France il existe une loi qui prévoit que l'on peut faire usage des sonneries religieuses de 8 heures à 22 heures.□ D'ailleurs, à mon avis, dans ce quartier, il y a, chez certains de nos voisins, une tendance à vouloir réduire les chrétiens au silence, ce qui va contre les principes de notre République. Il faut développer chez les habitants de Grenoble un esprit de tolérance, de respect mutuel.□

Reporter: Peu convaincus par cette attitude, certains de ces habitants menacent d'aller dans l'église pour perturber une messe . . . avec des cloches, si le bruit persiste.□

□ indicates end of track

2 Ecoutez ces interviews avec trois Français qui donnent leur avis sur l'intervention de la police dans les établissements scolaires et répondez en français aux questions suivantes. □

Reporter: Jean-Pierre Corbel, les violences scolaires vous inquiètent-elles?

Jean-Pierre: A mon avis, la police n'a rien à faire dans les établissements scolaires. □ J'ai un enfant au collège et je n'ai pas du tout envie qu'il soit éduqué dans une telle ambiance. L'école, tout comme les églises, doit rester un sanctuaire. □ Et ne l'oublions pas, les violences scolaires ont toujours existé. C'est un problème plus général qui tient à la société. □

Reporter: Et vous, Josianne Jarraud, vous êtes inquiète?

Josianne: Cela me touche énormément parce que j'ai un enfant au lycée. Selon moi, l'école existe pour apprendre et s'éduquer, pas pour se battre. □ J'ai peur de la mauvaise influence que cette ambiance pourrait avoir sur mon fils. Et s'il lui arrivait un accident un jour? □ Je crois qu'il faut faire un meilleur effort pour s'occuper de ceux qui investissent dans la violence. □

Reporter: Et finalement, Robert Ostermann, vous êtes concerné par les violences scolaires?

Robert: Oui. Mon fils me raconte, au quotidien, les bagarres entre élèves dans son collège. □ Mais c'est aux parents de prendre leurs responsabilités et de montrer l'exemple dans leur comportement. Et en plus, pourquoi pas dialoguer avec leurs enfants? □ Cela dit, il ne faut pas exagérer ces incidents. Nous sommes dans une société composée d'un mélange de races différentes. Parfois certains réagissent plus vivement que d'autres en fonction de leur culture. □

□ indicates end of track